

Thème 2. Histoire du quotidien

Sujets d'étude au choix : Vivre et mourir pendant la Seconde guerre mondiale (1939 - 1945)

Magistral

Du **1er septembre 1939 au 8 mai 1945**, les Européens sont plongés dans la Seconde Guerre mondiale ; cette guerre se déroule principalement en **Europe et dans le Pacifique** (capitulation du Japon en août 1945 après les bombardement de Hiroshima - 6 août 1945 - et Nagasaki - 9 août 1945 - capitulation du Japon le 2 septembre 1945) ; elle oppose deux camps : d'un côté les **forces de l'Axe** (Allemagne nazie, Italie fasciste et Japon) et **les Alliés** (Royaume Uni, URSS à partir de juin 1941 et Etats-Unis - à partir de décembre 1941).

La Seconde Guerre mondiale est le conflit le plus meurtrier de l'histoire (entre 50 et 70 millions de morts selon les estimations). Cette **guerre totale** (def p. 129) concerne aussi bien les combattants que les populations civiles, soumises aux bombardements, aux privations et à la propagande de l'occupant. Plus de la moitié des victimes de la guerre sont des civils. Parmi elles, plus de 10 millions de personnes sont victimes de la politique d'extermination nazie.

Quelles sont les conditions de vie des populations européennes dans cette guerre totale ?

Séance 1. Vivre et mourir en combattant

Durée : 1 h 30

Objectifs : Mettre en évidence les différentes expériences de guerre vécues par les combattants

Notions : guerre totale, guerre d'anéantissement, front, arrière

Capacités et méthodes : situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;

Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique

Prendre des notes

Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours

Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres

points de vue

S'exprimer à l'oral

Documents : dossier documentaire
Manuel p. 128-131

Distribution de la fiche

Lecture introduction/contextualiser le sujet

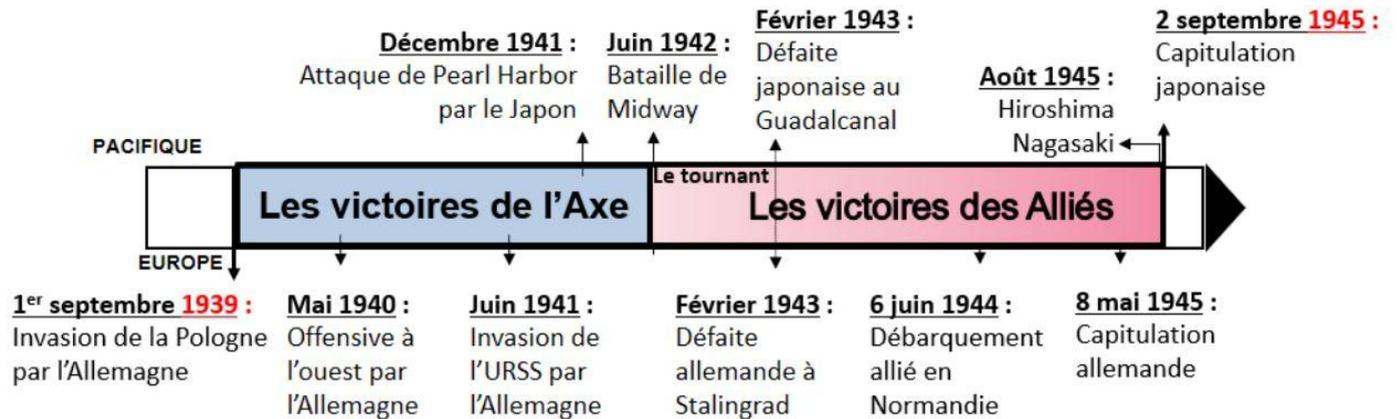
L'extension mondiale du conflit est encore plus important que pour la Première Guerre : la guerre se fait sur plusieurs continents (Europe, Afrique, Asie), sur plusieurs océans (Pacifique, Atlantique, Méditerranée), sur terre, sur mer et dans les airs. Même s'il n'y a pas de conflit sur le continent américain, le fort engagement des Etats-Unis dans le conflit contribue à intégrer de fait ce continent au conflit.

Ce conflit peut être résumé en **3 phases** :

1939-1941 : l'expansion de l'Axe. C'est la guerre éclair

1941-1942 : le tournant de la Guerre, il est lié à 3 choses l'échec de l'invasion du R-U par l'Allemagne, l'implication progressive des Etats-Unis aux côtés des alliés surtout après l'attaque de la base de Pearl Harbor par le Japon (7décembre 1941) et enfin la décision prise par Hitler d'envahir l'URSS (22 juin 1941). C'est le début de l'enlisement pour l'Allemagne.

1943-1945 : la victoire de la Grande Alliance. Période marquée par des défaites sévères pour l'Allemagne (ex : Stalingrad) ; et les débarquements (en Italie en juillet 1943 ; en Normandie en juin 1944 et en Provence en août 1944)



Quelles sont les différentes expériences de guerre vécues par les combattants ?

Travail autonome
Prélever des informations/Prendre des notes
Mettre en évidence l'expérience combattante

Exercice 1. Combattre dans le cadre d'une guerre d'anéantissement : l'exemple de l'opération Barbarossa en URSS

1. *Quelles sont les dimensions de l'opération Barbarossa (front, nombre d'hommes, matériels) ? (Vidéo 4)*

L'opération Barbarossa est une attaque surprise allemande contre l'URSS qui débute le **22 juin 1941** et qui rompt le pacte de non-agression qu'avaient conclu les deux pays à l'été 1939. 153 divisions (environ 4 millions d'hommes) allemandes mais aussi hongroises, finlandaises, roumaines et même une division espagnole (alors que ce pays est neutre ; c'est une division de volontaires) progressent en URSS avec 600 000 camions, 4000 chars, 7000 canons et 3000 avions : **c'est donc une opération gigantesque.**

2. *Quels sont les 3 objectifs des Allemands ? (vidéo 4)*

Au Nord	Au Centre	Au Sud
objectif idéologique	objectif politique	<i>Objectif économique</i>
Leningrad : berceau de la révolution russe et donc du bolchévisme	Moscou : c'est la capitale de Staline.	l'Ukraine et ses ressources : charbon, terres fertiles...

Cette opération vise donc **la destruction complète de l'URSS** à tous points de vue : en cela, l'opération Barbarossa est différente par exemple de la campagne de France (logique d'anéantissement).

3. *Comment cette opération est-elle présentée par les nazis (vidéo 4 et document 1 page 84) ?*

Les soldats ont été endoctrinés. Les nazis essaient d'entraîner l'Europe entière dans une croisade antibolchévique : l'aspect idéologique est donc très important. Ce n'est pas une « simple » guerre de conquête. C'est une guerre qui a pour objectif **l'anéantissement** du communisme et des juifs et la conquête de l'espace vital nécessaire à l'épanouissement de la race aryenne selon Hitler

4. *Comment les Allemands progressent-ils en URSS ? (vidéo 4)*

La progression allemande est très rapide : **la blitzkrieg** leur permet de détruire l'aviation soviétique et d'encercler des armées grâce à leurs chars : les fantassins réduisent les poches de résistance et investissent les villes. Le haut commandement soviétique est complètement débordé et ne réagit presque pas ou de manière non-efficace. Ils sont

parfois bien accueillis dans certaines régions anticommunistes et sont vus comme des libérateurs (dans les pays baltes ou en Ukraine par exemple).

*5. En quoi la bataille pour Leningrad est-elle éprouvante pour les **civils** ? (vidéo 5)*

Les Allemands au nord mettent le siège devant Leningrad ne voulant pas se risquer dans une guerre de rues. Ils coupent les voies de communication et de ravitaillement de la ville et bombardent les usines et certains quartiers de la ville avec l'artillerie : la volonté est d'anéantir la ville avec ses habitants.

Les civils sont pris au piège et sont réquisitionnés pour creuser des défenses dans la ville : ils travaillent jusqu'à l'épuisement, étroitement surveillés par les autorités soviétiques. La ration alimentaire est très faible, le froid est également présent, l'artillerie cause de terribles pertes dans la population et détruit une grande partie de la ville.

Le siège de la ville dure 900 jours, de septembre 1941 à janvier 1944 et cause 1,1 million de morts parmi les civils (sur 3 millions d'habitants de la ville).

6. Quel est le sort des prisonniers soviétiques ? (vidéo 6)

Les prisonniers soviétiques sont retenus dans des camps sans aucune infrastructure, souvent à l'air libre et surtout presque sans nourriture. Les nazis les laissent mourir de faim : plus de 5 millions d'entre eux meurent dans ces camps. La convention de Genève sur le respect des prisonniers de guerre n'est évidemment pas appliquée ici.

7. Comment les Allemands sont-ils accueillis en Ukraine ? Pourquoi ? (vidéo 6)

Les Allemands sont vus comme des libérateurs en Ukraine, accueillis à bras ouverts, avec des fleurs et de la nourriture en abondance. Les Ukrainiens pour beaucoup sont antistaliniens. Staline les considère souvent comme des ennemis du communisme et en a tué des millions dans les années 30 en organisant une immense famine. Ainsi, nombre d'Ukrainiens collaborent avec les nazis, notamment dans leur politique antisémite.

8. Quel est l'objectif des nazis dans cette région ? (vidéo 6)

Toutefois, les nazis considèrent ces populations slaves comme « inférieures » : l'Ukraine doit être pillée de ses richesses naturelles et humaines (avec les millions de vies perdues que cela implique et que les nazis assument) uniquement au profit de l'Allemagne. L'objectif est ensuite que des familles allemandes colonisent ce territoire (appropriation de l'espace vital)

9. Quelle tactique est adoptée par les Soviétiques devant l'avance allemande ? Avec quelles conséquences ? (vidéo 7)

Les Soviétiques adoptent la **tactique de la terre brûlée** : ils détruisent leurs maisons, leurs récoltes, leurs bétails... pour ne rien laisser aux nazis et ainsi les empêcher de « vivre sur le pays ». Les conséquences sont terribles pour les Soviétiques qui perdent toutes leurs richesses mais permet aussi de ralentir un peu les armées allemandes avec en parallèle une résistance militaire de plus en plus forte au fur et à mesure que les nazis progressent vers l'est.

10. Quel sort est réservé à la ville de Stalingrad atteinte par les Allemands en septembre 1942 ? Avec quelles conséquences pour les militaires et les civils ? (vidéo 8)

La ville de Stalingrad, en plus d'un important nœud de communication et centre de production, est un objectif symbolique : elle porte le nom de Staline. La prendre pour les Allemands est donc une nécessité. Y résister pour les Soviétiques est vital.

Les nazis décident de bombarder la ville : immeubles, usines, voies de communication... La ville est entièrement détruite ce qui cause des dizaines de milliers de morts parmi les civils. Toutefois les ruines de la ville constituent des pôles de résistance et ralentissent les nazis dans leur progression. Les chars par exemple ne sont pas du tout adaptés à ce type de guerre urbaine, qui plus est quand la ville est détruite.

11. Pourquoi peut-on parler de combat à outrance dans cette bataille de Stalingrad ?

Stalingrad est l'une des batailles les plus meurtrières de la guerre. Les victimes sont innombrables : des centaines de milliers de soldats dans chaque camp, des dizaines de milliers de civils.

C'est un combat à outrance dans le sens où les soldats sont parfois tués par leurs propres officiers parce qu'ils reculent ou qu'ils « manquent de courage » : les commissaires politiques soviétiques, sur ordre de Khrouchtchev (qui commande l'Armée rouge à Stalingrad), fusillent des milliers d'hommes de leur propre armée.

C'est un combat acharné, rue par rue, maison par maison. Les combats se font souvent au corps à corps, il y a des tireurs d'élite dans toute la ville. L'acharnement est visible dans les deux camps : chaque belligérant ne veut pas lâcher du terrain.

Toutefois, les Soviétiques, dans cette bataille d'usure, finissent par encercler l'armée allemande à Stalingrad : cette défaite des nazis constitue un des tournants de la guerre.

1. L'Europe et le monde dans une guerre de mouvement (carte p. 128 + chronologie)

La Seconde Guerre mondiale est une **guerre mécanisée** (chars, aviation, flotte de guerre du Pacifique, guerre sous-marine ...). Elle se déroule **sur de grandes distances**, sur de nombreux fronts (front russe, front africain puis italien, front de l'Asie du Sud-est, guerre maritime du Pacifique), des fronts qui se déplacent rapidement (peu de tranchées) exception : sièges de Leningrad, Stalingrad en Russie, Monte Cassino en Italie)

Cette guerre est marquée par des **offensives éclairs** utilisant un appui tactique aérien avec des chars d'assauts en première ligne, des grandes batailles de char comme celle de Kursk, des sièges avec encerclements comme (ex: Stalingrad) ; Les batailles navales n'est pas en reste avec l'utilisation massive des sous-marins dans l'Atlantique Nord qui sèment la terreur jusque 1943 et les grandes batailles aéronavales dans le Pacifique.

2. Deux grands types de combattants

a. Des combattants au sein d'une armée régulière

Cette guerre oppose des armées nombreuses et régulières, constituée en grande partie de soldats conscrits (= non-professionnels) encadrés par souvent par des officiers de carrière. Des volontaires s'engagent aussi dans les forces polonaises en Angleterre, ou les Forces Françaises Libres (F.F.L.) du Général de Gaulle présentes à Londres et en Afrique.

Pour la première fois les femmes combattent en première ligne de façon massive dans l'armée soviétique à tous les postes (800 000 femmes engagées) : sniper, se servant de mitrailleuses ou de DCA (défense contre les avions), pilote de chasse et de bombardier. Du côté des alliés il y a beaucoup plus de réticence à faire combattre les femmes : 1er équipage féminin de bombardier en 1944 alors qu'elles sont nombreuses comme auxiliaires, secrétaires et infirmières.

b. Une armée de l'ombre

Des combattants d'origine civile organisent des résistances armées (Pologne, Yougoslavie, Russie, France ...). En France, grâce à l'action de Jean Moulin, elles sont regroupées dans les Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.). Ces « partisans » mènent une guerre de harcèlement contre l'occupant allemand, souvent avec un armement très inférieur (guérilla). Ainsi le combat livré par les résistants est rarement celui d'un affrontement classique le long d'un front. Ils sont financés soit par les alliés ou les gouvernements en exil.

3. Des combats gourmands en hommes qui n'épargnent pas les civils (document 4 p. 129)

Ces types de combat sont gourmands en hommes ; la campagne de France fait 100 000 morts pour 4 semaines de combats ; on comptabilise pour la bataille de Stalingrad 400 000 tués côté allemand 500 000 côté soviétique.

Les soldats meurent dans les bombardements, pendant les sièges (Stalingrad), lors des débarquements (Normandie). Lorsqu'ils sont faits prisonniers, les combattants sont protégés par la convention de Genève, et regroupés dans des camps de prisonniers ; toutefois les prisonniers russes sont persécutés par les Allemands : 3 millions de prisonniers soviétiques sont morts de faim et ils représentent la moitié des **60 millions de morts**.

Quant aux partisans et aux civils, ils ne sont pas protégés par les lois de la guerre : à partir du moment où ils résistent aux directives des militaires allemands et de leurs alliées, les Allemands les massacrent. Lorsqu'ils sont fait prisonniers, ils sont le plus souvent torturés et exécutés, (le groupe Manouchian : l'Affiche rouge ou Jean Moulin) parfois déportés en camps de concentration (Dachau, Mathausen ...) (**doc. 9 p. 131**)

Du fait de l'absence de distinction entre le **front** et l'**arrière** (def p. 129), de nombreux civils sont tués (**la moitié des morts de la seconde guerre mondiale**).

Comme les combats se déroulent dans des villes (Stalingrad, Moscou, Berlin, dans des zones fortement urbanisées ex Rhur en Allemagne, Sud de l'Angleterre) les civils sont en première ligne comme victimes des combats. Lors de la bataille de Londres et le bombardement de Coventry en 1940 les trois quarts de la ville sont rasés par des bombes incendiaires ; on compte à Dresde en février 1945 40 000 morts sur 630 000 et la ville est rasée. Le bombardement par l'aviation américaine de Saint-Etienne le 26 mai 1944 fait 1 000 morts, 1 500 blessés et entre 15 000 et 20 000 sinistrés. Mais les civils sont aussi victimes de **crimes de guerre** (def p. 131) :

- mitraillages dans les fuites devant l'ennemi (Exode des Français du Nord en 1940)
- massacres de civils (doc. 8 p. 131) et représailles (Oradour/Glane)
- exécutions d'otages (ex : les 50 otages de Chateaubriand exécutés pour l'assassinat d'un officier allemand
- génocides juifs et tzigane (voir III)

4. Une guerre totale et d'anéantissement à l'origine du conflit le plus meurtrier de l'histoire

cette hécatombe est à mettre en relation avec plusieurs facteurs :

- une guerre mécanisée et de mouvement (voir 1.)
- une **guerre totale et d'anéantissement** (guerre qui a pour objectif de détruire l'adversaire sans distinction entre civils et militaires). Pour Hitler la guerre est positive et permettra d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé : **la conquête de « l'espace vital » destiné à la race Aryenne**. Il lance son pays dans une véritable croisade contre les bolchéviques et la guerre doit être le moyen d'éradiquer cette idéologie et ses partisans ; l'espace vital doit être épuré et protégée de toute présence étrangère (en particulier, ceux que les nazis considèrent comme des races inférieures juifs, tziganes, slaves...). Pour lui ces populations doivent disparaître. Le nombre élevé de victimes russes est à mettre en relation avec cette vision de la guerre. On peut aussi y ajouter le génocide dont sont victimes les populations juives et tziganes. Cette guerre d'anéantissement est aussi voulue par les alliés avec la capitulation sans conditions des régimes vaincus (Allemagne et Japon) et la destruction de leur organisation politique (**doc. 3 p. 129**)

Thème 2. Histoire du quotidien

Sujets d'étude au choix : Vivre et mourir pendant la Seconde guerre mondiale (1939 - 1945)

Séance 2. Les populations civiles pendant la Seconde guerre mondiale (1939 - 1945)

Durée : 1 h

Objectifs : Mettre en évidence les conditions de vie des populations civiles et les violences dont ils sont victimes

Notions : front, arrière, pénurie, rationnement, marché noir, travail obligatoire

Capacités et méthodes :

- situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prendre des notes
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue
- S'exprimer à l'oral

Documents : dossier documentaire
Manuel p. 130-131

A quelles difficultés les populations civiles sont-elles confrontées pendant la Seconde Guerre mondiale ?

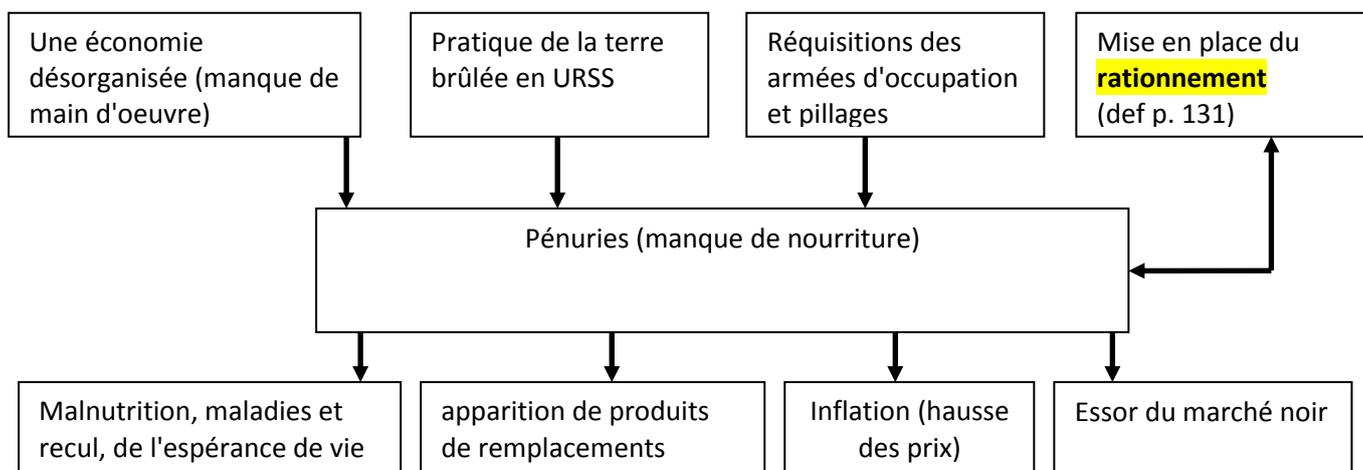
Travail autonome

Mettre en évidence les conditions de vie difficile auxquelles sont confrontées les populations civiles

Exercice 1. Les populations civiles pendant la Seconde guerre mondiale (1939 - 1945) : des conditions de vie très dures

1. A l'aide du texte ci-dessous, du document 6 p. 130, du document 3 (photocopie) et des expressions indiquées ci-dessous, complétez l'organigramme suivant

Titre : Des populations confrontées à la pénurie



malnutrition, maladies et recul et recul de l'espérance de vie - économie désorganisée (manque de main d'oeuvre) -

pratique de la terre brûlée (en URSS) - réquisition et pillage des armées d'occupation

apparition de produits de remplacement (ersatz) -

2. A quelles autres difficultés les populations sont-elles confrontées (doc. 5 p. 130, doc 4 p. 129, doc. 8 p. 131, documents 4 et 5 photocopiés)

Les populations civiles sont confrontées à l'insécurité :

- Les déplacements (Exode des Français du Nord et des Belges en 1940)
- Bombardements aériens
- Arrestations et exécutions arbitraires (otages)

En raison de l'absence de distinction entre le **front** et **l'arrière** (def p. 129), de nombreux civils sont tués (**la moitié des morts de la seconde guerre mondiale**) (voir l. paragraphe 3)

3. Montrez également que les populations civiles sont également soumises à l'exploitation et à la contrainte (doc. 7 p. 130, documents 1 et 2 photocopiés)

Les populations civiles sont aussi soumises à l'exploitation et à la contrainte :

- Absence de libertés
- En raison de la multiplication des frontières intérieures (ex : ligne de démarcation entre la zone libre et la zone occupée) et afin de contrôler les déplacements des civils dans les pays occupés des couvre-feu et des ausweis (laissez-passer) sont mis en place.
- Travail obligatoire (S.T.O en Allemagne) / : les hommes sont prisonniers de guerre ou réquisitionnés pour le travail obligatoire en Europe de l'Est. Les hommes jeunes et parfois les femmes sont requis pour le travail obligatoire en Allemagne dans les usines d'armement. Dans un premier temps cela se fait de façon volontaire puis de façon forcée
- Réquisition de produits agricoles

Thème 2. Histoire du quotidien

Sujets d'étude au choix : Vivre et mourir pendant la Seconde guerre mondiale (1939 - 1945)

Séance 3. Des Européens victimes de génocides

Durée : 1 h

Objectifs : Mettre en évidence les conditions de vie des populations civiles et les violences dont ils sont victimes

Notions : front, arrière, pénurie, rationnement, marché noir, travail obligatoire

Capacités et méthodes :

- situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prendre des notes
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue
- S'exprimer à l'oral

Documents : dossier documentaire
Manuel p. 132-133

Quel sort connaissent les Juifs et les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale ?

Cours dialogué

Mettre en évidence les étapes ayant conduit à la mise en œuvre de la solution finale

Les discriminations dont sont victimes les juifs débutent dès 1933 en Allemagne nazie ; les succès militaires de l'Allemagne mettent les nazis en contact avec les populations juives et tziganes en Europe de l'Est mais aussi à l'Ouest. Après avoir décidé de cantonner les juifs dans des ghettos, ils procèdent à la "solution finale" à partir de 1942.

a. De la ségrégation au meurtre de masse :

1. *Qu'est-ce que le ghetto de Varsovie ? (vidéo 13)*

Le ghetto de Varsovie est le nom donné au quartier juif de Varsovie en Pologne. Avant la guerre, les Juifs vivaient en paix dans ce quartier commerçant.

2. *Montrez que les nazis ont organisé l'élimination de tous les Juifs de la ville. (vidéo 13)*

Dès 1939, les nazis, qui ont vaincu la Pologne, décident de murer le quartier et d'en faire une gigantesque prison : ils y enferment tous les juifs de la ville. Jusqu'en 1943, on voit une dégradation des conditions de vie : surpopulation, conditions de vie très précaires mais surtout famine : la population du ghetto meurt progressivement. Les nazis veulent éliminer l'ensemble des Juifs de la ville. Toutefois, le ghetto se soulève en 1943, mais les nazis répriment très durement ce soulèvement : la population restante est déportée (la majorité d'entre elle meurt) et le ghetto est entièrement détruit.

b. Le génocide par balles des Juifs soviétiques :

1. *Comment les nazis ont-ils voulu éliminer les Juifs d'URSS ? (vidéo 14)*

Dans leur progression en URSS au cours de l'opération Barbarossa, les nazis ont mis en place des commandos spéciaux d'exécution des populations juives : les **Einsatzgruppen**. Les civils juifs étaient raflés, puis étaient exécutés

collectivement par balles d'abord dans des tombes que les victimes creusaient eux-mêmes, puis dans des fosses communes, comme à Babi Yar, en Ukraine, où plus de 33 000 Juifs furent exécutés en deux jours.

2. Qui en était chargé ? (vidéo 14)

Ce sont les SS et les Waffen SS, des unités spéciales commandées par Heinrich Himmler, qui étaient chargées de l'élimination des Juifs. Ils étaient parfois aidés par les soldats de l'armée allemande (la Wehrmacht).

3. Sur quoi a abouti cette politique d'extermination ? (vidéo 14)

D'abord sur un nombre de victimes très important : 600 000 Juifs ont été assassinés de la sorte dans ce qu'on a appelé la « Shoah par balles ».

Mais surtout Himmler en a imaginé des méthodes d'exécution plus « collectives » qui ont amené aux camions de gazage, puis à la construction de camps d'extermination spécifiques.

c. La Solution finale :

1. Qu'est-ce que la Solution finale ? (vidéo 15)

La solution finale est l'extermination totale de tous les Juifs d'Europe, décidée par les nazis à la **conférence de Wannsee** en janvier 1942. C'est à partir de cette date-là qu'est décidée leur extermination systématique à l'échelle européenne, indépendamment de leur nationalité (alors que jusque-là, c'étaient les populations slaves (polonaises ou soviétiques) qui étaient plus visées.

2. Comment les nazis l'ont-ils mis en œuvre ? (vidéo 15)

Himmler et Heydrich décident de déporter tous les Juifs des pays occupés dans des camps de transit (Drancy par exemple en France) avant de les envoyer dans des camps d'extermination situés en Pologne : Sobibor, Chelmno, Maïdanek, Belzec, Treblinka et surtout Auschwitz.

A leur arrivée les populations sont sélectionnées en fonction de leur aptitude au travail. Ceux qui ne semblent pas aptes sont immédiatement assassinés dans des chambres à gaz. Les autres arrivent parfois à survivre dans des conditions effroyables : froid, maladies, manque de nourriture, exécutions au hasard par les gardiens... A Auschwitz, jusqu'à 6000 personnes par jour étaient exécutées. 1,1 million de Juifs ont péri dans ce camp, des centaines de milliers d'autres dans les autres camps.

La solution finale (Shoah en juif) est l'expression la plus terrifiante des crimes nazis. 6 millions de Juifs européens ont péri pendant le conflit (dont 3 millions de Polonais et 1 million de Soviétiques). D'autres catégories de population ont aussi été spécifiquement exterminées : malades mentaux, homosexuels mais aussi les **Tziganes** : un tiers d'entre eux (200 000 sur 600 000 en Europe avant la guerre) ont été déportés puis exterminés dans les camps : ils étaient considérés par les nazis comme des sous-hommes et comme un danger à faire disparaître.

Attention : ne pas confondre **camps de concentration** (ce sont des camps de travail créés dès 1933) et **camps d'extermination** qui sont les camps de la mort (créés à partir de 1941). Certains camps sont mixtes comme celui d'Auschwitz. Dans les deux cas, il faut noter une véritable entreprise de déshumanisation : les noms sont remplacés par un matricule tatoué sur le bras, les cheveux (hommes – femmes) sont rasés, on vous prive de tout objet personnel, à cela s'ajoute toute sorte de mauvais traitements. Lire le doc2 p98, de Primo Levi.

Plus les allemands sont en difficultés militaires, plus le processus d'extermination s'intensifie.

1. Des Juifs victimes de discrimination et d'oppression dès 1933

L'oppression des Juifs commence en Allemagne dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler en janvier 33. Le statut des juifs se durcit : il leur est interdit d'exercer de nombreuses professions, de posséder une radio, un vélo ect...et ils doivent porter l'étoile jaune pour les distinguer du reste de la population, leurs entreprises sont spoliées par les aryanisations forcées. Ils sont aussi victimes de **pogroms** : lors de la nuit de Cristal le 9 novembre 1938 91 personnes sont assassinées, 267 synagogues saccagées et incendiées et plus de 700 magasins détruits. Rendue responsable des dégâts, la communauté juive est condamnée à verser une amende d'un million de marks. De plus, 25.000 à 30.000 Juifs qui sont internés en camps de concentration pour la première fois. C'est un tournant : pour la première fois des Juifs sont placés dans un camp en raison de leur judéité

2. Vers le plus grand génocide de l'histoire

A partir du début de la guerre, dans chaque pays occupé, les nazis obligent les administrations locales à recenser leurs juifs et à leur faire porter l'étoile jaune pour les distinguer du reste de la population. En Europe de l'Est, les juifs sont regroupés dans les **ghettos**, leurs biens sont spoliés partout en Europe. Les premières **exterminations de masse** ont lieu suite à l'opération Barbarossa en URSS en juin 1941 : dès août 41, les villages sont ratissés et tous les juifs sans distinction d'âge ni de sexe sont tués lors d'assassinat de masse par balle (certains historiens parle de **shoah par balles**) .

Une étape supplémentaire est franchie le 20 janvier 1942 lors de la conférence de Wannsee : La "solution finale" est décidée et vise à l'extermination de tous les Juifs d'Europe. De toute l'Europe occupée, les Juifs sont arrêtés et déportés dans des centres de mise à mort situés en Pologne, Auschwitz II, Chelmno, Sobibor, et Treblinka. Les victimes sont tuées quasiment toutes dès leur arrivée au camps. Les premiers convois sont traités fin 1942 à Auschwitz. En fonction des période, les nazis peuvent décider de garder plus de juifs vivants pour travailler dans les usines du Reich comme travailleurs forcés, le but final étant de les faire mourir d'épuisement. Le bilan est qu'un peu plus de 6 millions de juifs ont disparus en Europe.

Des personnes sauvent les juifs en particuliers les enfants en les soustrayant aux recherches des nazis : ils prennent des risques énormes en les cachant et en leur fournissant de faux-papiers. Ce sont les **Justes** : on en compte un peu plus de 25 000 en Europe. Ils ont permis en France d'éviter la déportation et la mort à 70 % des enfants juifs.

Ainsi plus de 1 000 juifs ont été sauvés par les habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes environnantes , leur valant en 1990 le titre collectif (unique en France), de Juste parmi les Nations décerné par l'Institut israélien Yad Vashem.

« Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés », Isaïe 56, 5.

un **génocide** est un crime extrême qui consiste en l'élimination physique intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique ou religieux, en tant que tel, ce qui veut dire que ses membres sont détruits (voire seulement rendus incapables de procréer) pour la raison de leur appartenance au groupe.

Cette guerre a fait beaucoup de victimes civiles, plus que les autres car elles ont été une arme ou une cible privilégiée pour faire plier les gouvernements.

